

De belles surprises archéologiques

► **Voilà 6 mois que le chantier de réfection** de la vieille ville de Saint-Ursanne a démarré, apportant comme pressenti son lot de découvertes archéologiques.

► **La semaine passée, c'est néanmoins un vestige** auquel on ne s'attendait pas qui a refait surface: celui d'une tourelle datant du XV^e siècle.

► **Les archéologues jurassiens** présents chaque jour sur place attendent beaucoup de ces travaux qui permettront de lever le voile sur l'occupation d'antan de la cité.

Les travaux de réfection de la vieille ville de Saint-Ursanne sont actuellement le chantier principal de la section archéologique jurassienne, indique l'archéologue cantonal Robert Fellner.

On se doute que les entrailles de l'ancienne cité médiévale creusées en ce moment regorgent de trésors, alors une équipe de 2 à 3 personnes est présente en permanence sur le site, le long des tranchées, et renforcée au besoin. C'est-à-dire en cas de découverte particulière. Comme jeudi lorsque les ouvriers occupés à préparer le terrain en vue d'installer les conduites du futur chauffage à distance sont tombés sur une dizaine de grosses pierres dans un jardin, à l'ouest des remparts de Saint-Ursanne.



Les fondations de la tourelle datée du XV^e siècle, découvertes jeudi passé derrière un immeuble de la rue du Quartier à Saint-Ursanne. Une partie restera invisible, cachée sous les escaliers du bâtiment.

Une tourelle dont on ignorait l'existence

Il s'agit des fondations d'une tourelle datées du XV^e siècle, estiment les archéologues jurassiens, qui se basent sur la période de construction des fortifications auxquelles la tourelle devait être intégrée.

«Dans ce secteur, on pouvait se douter qu'on ferait des découvertes, mais nous n'avions pas connaissance de l'existence par le passé d'une

tourelle ici, donc c'est une surprise», indique Robert Fellner.

La découverte la plus massive jusque-là

C'est la dimension des vestiges qui rend cette découverte particulière, et jusque-là unique dans le cadre des travaux de réfection de la ville, précise Gabriel Jeannerat, le locataire du bâtiment de l'ancienne école communale, derrière laquelle ont été mises au jour les fondations médiévales.

Elles ont été retrouvées dans l'ancienne cour d'école, environ un mètre en dessous du sol. Une partie est dissimulée sous un escalier, construit juste au-dessus.

Remplacée dès demain par des conduites

Les archéologues travailleront encore sur le site ce lundi pour documenter les vestiges. Dès demain, le chantier du chauffage à distance reprendra ses droits. Les trouvailles de jeudi seront démolies, au grand regret de Gabriel Jeannerat et de l'archéologue can-

tonal. «Ces fondations massives, nous, archéologues, nous ne les aurions pas détruites, détaille Robert Fellner. Mais elles ont été découvertes dans le cadre des travaux du chauffage à distance, les chambres pour les futures conduites sont réalisées tout autour, il n'est pas possible de les déplacer et donc de creuser ailleurs, poursuit-il. On le regrette toujours un peu mais cela fait partie du métier de voir certains vestiges être détruits une fois que nous les avons documentés.» Gabriel Jeannerat, lui, estime qu'ils auraient pu être mis en valeur. D'autant qu'ils n'ont pas été trouvés au milieu d'une rue, mais dans le jardin d'un bâtiment communal.

Sur tout le chantier de la ville, les archéologues ne fouillent pas au-delà des tranchées de conduites, larges de quelques mètres seulement. À l'ancienne école, ils ont toutefois agrandi la zone pour pouvoir réaliser des plans complets, indique encore Robert Fellner.

ANNE DESCHAMPS